
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

1^{er} trimestre 2020

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale
destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen
trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les
informations recueillies auprès de décideurs économiques de
toute la Suisse. La BNS analyse ces informations, puis les
interprète sous une forme agrégée. Au total, 243 entretiens ont
eu lieu avec des représentants d'entreprises entre mi-janvier
et début mars.

Régions

Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

Délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Gregor Bäurle
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Rita Kobel

L'essentiel en bref

- Les entretiens ont eu lieu entre le 15 janvier et le 2 mars. La propagation du coronavirus ne s'est reflétée dans les entretiens qu'au cours de la dernière semaine du mois de février. L'incertitude pour les chefs d'entreprise s'est dès lors fortement accrue. A ce stade, toutefois, aucune répercussion sur les chiffres d'affaires n'avait encore été constatée.
- D'après les entretiens, l'économie suisse a connu un léger regain de vigueur jusqu'à fin février.
- La pression sur les marges bénéficiaires a quelque peu reculé grâce à l'augmentation des chiffres d'affaires.
- Dans l'ensemble, l'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures a été conforme à la normale jusqu'à fin février. Dans l'industrie, elle est restée légèrement inférieure à la moyenne.
- Jusqu'à la dernière semaine de février, les chefs d'entreprise tablaient sur une hausse modérée des chiffres d'affaires et de l'emploi pour les deux prochains trimestres. Ensuite, les estimations se sont dégradées en raison des craintes suscitées par le coronavirus. La fragilité de la conjoncture mondiale et l'évolution des cours de change ont également été source d'incertitudes.
- Addendum: des entretiens supplémentaires menés entre le 10 et le 13 mars avec les entreprises et les associations faitières révèlent en outre que la situation s'est fortement détériorée en un laps de temps très court du fait du coronavirus. D'autres branches qui ne sont pas encore directement concernées s'attendent à un net ralentissement de la marche des affaires au cours des semaines à venir (voir en page 31 l'enquête spéciale menée du 10 au 13 mars au sujet des répercussions du coronavirus).

SITUATION ACTUELLE

Evolution solide de l'activité économique jusqu'à l'apparition du coronavirus

Pour un grand nombre d'entreprises, la marche des affaires a enregistré une évolution favorable en début d'année. D'après les entretiens menés avec les chefs d'entreprise jusqu'au début du mois de mars, l'économie suisse a connu un léger regain de vigueur au cours des deux premiers mois de l'année. En raison de la propagation du coronavirus dans le monde, l'incertitude quant à l'avenir s'est fortement accrue vers la fin de la période consacrée aux entretiens.

Durant les premiers mois de l'année, les chiffres d'affaires des entreprises en termes réels ont progressé plus fortement qu'au trimestre précédent (voir graphique 1; pour l'interprétation des graphiques, voir les informations figurant à la fin du rapport). En comparaison annuelle, les chiffres d'affaires ont également suivi une évolution positive tant dans les services que dans l'industrie et la construction.

Les entreprises axées sur le marché intérieur ont noté une amélioration du climat de consommation pendant la période considérée. Les entreprises exportatrices ont signalé que la marche des affaires restait favorable avec les Etats-Unis, mais aussi avec l'Europe. Les exportations vers les pays émergents ont également évolué de manière satisfaisante. Par contre, la marche des affaires avec la Chine a fortement pâti de l'épidémie de coronavirus et des mouvements de protestation qui ont eu lieu à Hong Kong.

Graphique 1

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



Evolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution. Source: BNS.

Utilisation des capacités de production conforme à la normale

Dans l'ensemble, l'utilisation des capacités techniques de production des entreprises a été conforme à la normale durant les premiers mois de l'année (voir graphique 2). Dans la construction, elle est restée supérieure à la moyenne. L'industrie, en revanche, présentait toujours une sous-utilisation des capacités.

Certaines entreprises s'attendaient à des difficultés d'approvisionnement et à des retards de livraison pour les biens en provenance de Chine ou d'autres pays concernés par l'épidémie de coronavirus à ce moment-là.

Effectifs adéquats

Les interlocuteurs ont estimé leurs effectifs plus ou moins en adéquation avec les besoins. Les effectifs ont été un peu justes dans la construction et dans les services.

Dans de nombreuses branches et dans la plupart des régions, le recrutement a de nouveau été jugé ardu. Le manque de personnel qualifié a été évoqué à peu près aussi souvent qu'au trimestre précédent et a constitué un enjeu crucial pour de nombreuses entreprises. Les spécialistes en technologies de l'information, les experts dans les domaines techniques et les chefs de chantier ont été très recherchés. De nombreuses entreprises accordent une grande importance à la formation interne.

Amélioration des marges bénéficiaires

La pression sur les marges a diminué au début de l'année, ce qui s'explique par l'accroissement des chiffres d'affaires et par la baisse du prix des composants, des produits en amont et des matières premières. Les marges ont été majoritairement jugées «viables», voire «confortables». Dans certaines entreprises, elles ont néanmoins souffert de l'appréciation du franc.

Graphique 2

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure et les négatives, une utilisation inférieure à la normale. Source: BNS.

Enquête spéciale menée du 10 au 13 mars 2020 au sujet des répercussions du coronavirus

En raison de l'évolution rapide de la situation liée au coronavirus, les délégués aux relations avec l'économie régionale ont mené, du 10 au 13 mars 2020, des entretiens supplémentaires auprès d'une centaine d'entreprises et des associations faitières. Ces entretiens se sont donc déroulés avant le 16 mars 2020, date à laquelle le Conseil fédéral a pris la décision de fermer les commerces dans l'ensemble du pays.

Les entretiens réalisés dans ce cadre ont confirmé que la marche des affaires dans les branches les plus touchées jusqu'alors par la crise du coronavirus s'était fortement dégradée en très peu de temps. Par ailleurs, de plus en plus de branches sont rattrapées par la crise alors qu'elles n'étaient pas concernées auparavant. Dans un tel contexte, les entreprises suivent l'évolution des cours de change avec beaucoup d'inquiétude.

Le tourisme, l'hôtellerie et la restauration, l'industrie du divertissement et des loisirs, l'industrie horlogère et le segment non alimentaire du commerce de détail stationnaire en particulier ont enregistré une baisse marquée de leur chiffre d'affaires. Pour faire face aux problèmes de liquidités qui risquent de se poser, de nombreuses entreprises entendent recourir dans un premier temps au chômage partiel. D'autres mesures consistent à supprimer des emplois temporaires et à compenser les heures supplémentaires ainsi que les soldes de congés. Certaines entreprises ont également

décidé de geler les embauches et réexaminent ou reportent leurs projets d'investissement. Concernant l'organisation des tâches au sein des entreprises, le travail à domicile est largement mis en œuvre, voire renforcé.

Le commerce de détail a noté un très fort accroissement de la demande de denrées alimentaires, d'articles d'hygiène et de protection contre le virus ainsi que de carburant. Les canaux de distribution en ligne connaissent un grand essor et se développent à un rythme soutenu. Dans le système de santé, la charge de travail a considérablement augmenté. En revanche, de larges pans de l'industrie manufacturière, de la construction et des services sont pour le moment encore peu affectés ou ne le sont qu'indirectement.

Jusqu'à présent, on n'enregistre pas de difficultés de livraison ni d'approvisionnement à une large échelle, sauf pour certains articles de protection contre le virus et ponctuellement pour des composants électroniques et des métaux importés d'Asie. Les entreprises qui dirigent des fabriques en Chine ou collaborent avec des sociétés chinoises constatent cependant que la production redémarre progressivement sur place.

En Suisse, la fermeture des écoles et des frontières aggrave encore la situation en matière de gestion du personnel pour les entreprises.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

D'après les entretiens menés avec les chefs d'entreprise, les chiffres d'affaires en termes réels dans le commerce sont supérieurs à ceux du trimestre précédent, en particulier dans le commerce de détail. Les infrastructures dans le commerce de gros et de détail sont toutefois restées sous-utilisées. Les canaux de vente en ligne ont la plupart du temps enregistré de forts taux de croissance, et la volonté de mettre en place ou de développer de tels canaux s'est encore intensifiée. Certaines entreprises ont constaté une légère augmentation du tourisme d'achat à l'étranger en raison du franc fort.

Concernant le secteur financier, autrement dit les banques, les assurances et les sociétés de gestion de fortune, les volumes d'affaires ont présenté un niveau nettement supérieur à celui observé le trimestre précédent et un an auparavant. Les banques ont profité de la volatilité des marchés, qui s'est traduite par un accroissement du volume des transactions. Les activités liées aux opérations sur les écarts de taux d'intérêt et la situation concurrentielle sont encore perçues comme problématiques.

Dans le tourisme ainsi que dans l'hôtellerie et la restauration, les infrastructures ont été sous-utilisées. Des groupes de touristes asiatiques ont annulé leurs réservations dans certaines régions en raison du coronavirus. Les entreprises s'attendaient à ce que la marche des affaires se dégrade du fait de la suppression de nombreuses manifestations.

Dans les entreprises des technologies de l'information, les chiffres d'affaires ont été nettement supérieurs à ceux enregistrés au trimestre précédent et un an auparavant. Cette hausse s'explique par la transformation numérique, les besoins en matière de cybersécurité et la demande croissante dans le domaine de la fintech. La main-d'œuvre qualifiée a de nouveau été insuffisante. Les entreprises des technologies de l'information ont déjà ressenti les effets des retards de livraison de matériel provenant de Chine.

Dans la santé, les entreprises ont affiché une marche des affaires dynamique.

Dans l'industrie, les chiffres d'affaires ont progressé dans toutes les branches, à l'exception de l'industrie des machines. Les chiffres d'affaires ont connu une évolution particulièrement positive dans l'industrie de fabrication et de transformation des matières plastiques et des métaux ainsi que dans l'industrie pharmaceutique. Ils ont en revanche stagné dans les entreprises de la construction de machines. Dans l'industrie des machines, l'utilisation des capacités de production a été plus faible qu'à l'accoutumée, et les marges bénéficiaires ont été soumises à de fortes pressions. Dans l'horlogerie, la demande a accusé un net repli en raison du coronavirus. Les fournisseurs de l'industrie automobile ont continué de percevoir l'incertitude découlant de l'évolution technologique et de la conscience écologique accrue des clients.

Dans la construction, les chiffres d'affaires en données corrigées des variations saisonnières ont été supérieurs au niveau du trimestre précédent, en partie grâce aux conditions météorologiques. Dans le second œuvre et dans le génie civil, la marche des affaires a été particulièrement dynamique. Dans le bâtiment en revanche, les chiffres d'affaires ont reculé.

D'après les entretiens menés au cours du trimestre, des signes annonciateurs d'un ralentissement imminent étaient toujours perceptibles dans la construction de logements. La hausse du taux de vacance des nouvelles constructions a incité encore plus à rénover les logements anciens. Certaines entreprises de la construction réorientent de plus en plus leurs activités vers le génie civil et les projets d'infrastructure, espérant ainsi améliorer leurs marges.

PERSPECTIVES

Optimisme modéré malgré de fortes incertitudes

Jusqu'à la fin de la période considérée, les interlocuteurs tablaient encore sur une hausse des chiffres d'affaires au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 3). Au cours de la dernière semaine, les conséquences du coronavirus ont toutefois suscité des inquiétudes croissantes. Les entreprises ont fait part de leur difficulté à évaluer les perspectives compte tenu des développements rapides liés à l'épidémie.

Les répercussions du coronavirus ont néanmoins été jugées à l'unanimité comme un phénomène temporaire. Certaines entreprises comptent sur des effets de rattrapage ultérieurs.

De pair avec la progression modeste des chiffres d'affaires attendus, les interlocuteurs tablaient jusqu'à la fin de la période observée sur une augmentation de l'utilisation des capacités techniques de production ou des infrastructures (voir graphique 4).

Prudence en matière d'investissements

La propension à investir est restée modérée. Les entreprises de l'industrie et des services envisagent de maintenir plus ou moins au niveau actuel leurs dépenses consacrées aux biens d'équipement et aux constructions au cours des douze prochains mois. En revanche, les entreprises de la construction ont l'intention d'accroître légèrement leurs investissements. Près de 30% des entreprises interrogées entendaient essentiellement élargir leurs capacités de production en investissant. La faiblesse des taux d'intérêt a continué de soutenir les investissements. Ceux-ci ont été principalement consacrés à des projets de rationalisation ainsi qu'au développement et à la modernisation des infrastructures informatiques.

Stabilité des anticipations de prix

Dans l'industrie et les services, les interlocuteurs tablaient sur des prix d'achat et de vente stables pour les deux prochains trimestres. En revanche, les entreprises de la construction s'attendent à une baisse des prix, tant à l'achat qu'à la vente. Les entreprises ont toutefois du mal à évaluer les conséquences de l'épidémie de coronavirus sur les prix d'achat. Ceux-ci pourraient augmenter en raison de pénuries ou diminuer du fait du ralentissement de la conjoncture mondiale.

Graphique 3

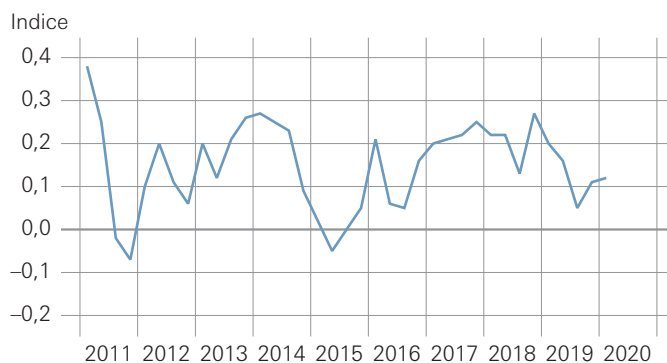
CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION ATTENDUE



Evolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.
Source: BNS.

Graphique 4

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION – ÉVOLUTION ATTENDUE



Evolution attendue de l'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.
Source: BNS.

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

Evolution attendue des effectifs pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

Accroissement des effectifs prévu

Les interlocuteurs envisageaient d'accroître encore leurs effectifs au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 5). Près de 40% des entreprises souhaitaient embaucher. Cela concerne en particulier les entreprises des technologies de l'information et de la communication, les bureaux d'architectes et d'ingénieurs, l'immobilier, les sociétés fournissant des services relatifs aux bâtiments, la santé, l'industrie pharmaceutique et le second œuvre. En revanche, les entreprises du commerce de gros prévoyaient de réduire légèrement leurs effectifs.

D'après les réponses obtenues lors des entretiens, les entreprises ont augmenté ou prévoient d'augmenter les salaires de 1,25% en moyenne en 2020.

ENVIRONNEMENT ET RISQUES

Le contexte actuel est marqué par de grandes incertitudes en raison du coronavirus. Au moment des entretiens, les entreprises avaient des difficultés à estimer les conséquences de l'épidémie. La force du franc continue en outre de susciter une inquiétude grandissante.

Par ailleurs, les interlocuteurs sont encore préoccupés par la fragilité de la conjoncture mondiale, les tendances protectionnistes et les modifications réglementaires. Ils considèrent toujours avec appréhension la faiblesse persistante des taux d'intérêt. Dans le même temps, les entreprises voient néanmoins le bas niveau des intérêts d'un œil favorable, car il facilite les investissements et atténue la tendance haussière du franc. En outre, le retard pris dans l'élaboration de l'accord-cadre entre la Suisse et l'UE ainsi que les déséquilibres sur le marché du logement soulèvent des incertitudes.

La thématique du développement durable a également été abordée dans de nombreux entretiens. Les entreprises y voient une possibilité d'exploiter de nouveaux domaines d'activité et tentent de se positionner en conséquence.

De nombreuses entreprises déploient des efforts dans le cadre de la transition numérique afin de rationaliser et de moderniser leurs processus opérationnels. Parallèlement, l'importance des cyberrisques a été souvent évoquée.

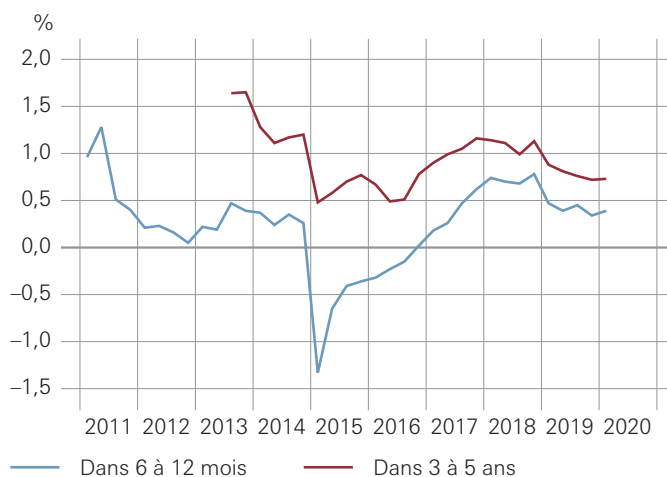
ANTICIPATIONS D'INFLATION

Les délégués interrogent également leurs interlocuteurs sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen termes en tant que consommateurs.

Les anticipations d'inflation à court terme mesurées par l'indice des prix à la consommation sont restées quasiment inchangées: pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élevait à 0,4% en moyenne, contre 0,3% au trimestre précédent (ligne bleue du graphique 6). Les anticipations à moyen terme – soit pour les trois à cinq prochaines années – sont demeurées stables, à 0,7% en moyenne (ligne rouge du graphique).

Graphique 6

INFLATION ATTENDUE



Source: BNS.

A propos des Signaux conjoncturels

Approche

Les délégués de la BNS mènent des entretiens trimestriels avec des décideurs économiques de toute la Suisse. Les *Signaux conjoncturels* constituent un condensé des principaux résultats de ces entretiens.

Chaque trimestre, quelque 240 entreprises reçoivent ainsi la visite des délégués. Elles sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, le secteur public et l'agriculture ne sont pas pris en compte. L'échantillon des entreprises visitées change chaque trimestre.

Durant les entretiens, les délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent aux délégués de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Il est dès lors possible d'agréger les données collectées et de les présenter sous forme de graphiques.

Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2).

Interprétation des graphiques

Les graphiques présentent sous forme de courbes des informations qualitatives recueillies auprès des entreprises. Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées. Lors de l'interprétation des résultats, l'attention doit avant tout porter sur l'évolution de la courbe; les niveaux et leur variation exacte sont secondaires.

Informations complémentaires

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS\Relations avec l'économie régionale.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 11 50
Fax: +41 (0)58 631 50 48
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2020